

L'Une...

Sans domicile fixe... (107)

Avril 2007

Arizona

Cottonwood...

Le 1^{er} avril 2007

Une autre belle journée qui nous amène cette fois au **Tuzigoot National Monument**

(http://www.americansouthwest.net/arizona/tuzigoot/national_monument.html).

« Les ruines de Tuzigoot... »

Pendant des milliers d'années, la Verde Valley a été un lieu où se sont mêlées différentes personnes et cultures. Les chasseurs et cueilleurs sont venus les premiers, à la recherche de gibier et d'herbes. Les commerçants ont suivi, creusant le sel et les minéraux. Sont ensuite venus les colons cultivant les plaines fertiles.

Contrairement aux montagnes accidentées du nord et au rude désert du sud, la Verde Valley devait ressembler au paradis pour les gens qui se sont établis ici aux environs des années 700. Il y avait des antilopes, des cerfs et du petit gibier en abondance et les prairies au-dessus de la rivière fournissaient des fruits de mesquite, des légumes sauvages, du raisin et des graines d'amarante.

Il y avait aussi la rivière Verde qui coulait à travers la vallée du même nom. On pouvait y attraper des poissons et des tortues, des bernaches du Canada et des canards sauvages attirés par l'eau et les grains sauvages.

Une tribu Sinagua du sud a construit ces maisons de pierres sur cette crête aux environs de l'an 1000 de notre ère et y a établi une communauté agricole prospère. Inexplicablement, elle a quitté au début des années 1400, plus de cent ans avant que les premiers Européens rôdent dans la vallée.

La plupart des pièces dans le village abritaient des familles individuelles et étaient surtout utilisées pour manger et dormir. L'entrée vers la majorité de ces pièces se

faisait par des échelles à travers des trappes sur le toit. Les structures contiguës étaient un bon exemple de l'efficacité thermique préhistorique.

Les toits servaient d'espaces habitables supplémentaires. Ils devenaient des endroits parfaits pour moudre le grain de maïs, tisser des sandales et des paniers à partir de la plante de yucca et pour étendre les peaux d'animaux à sécher. En plus, le peuple Sinagua pouvait y voir à plusieurs milles à la ronde, au-delà des montagnes, observer le lever de soleil, tester la direction du vent, vérifier les nuages pour la pluie et s'émerveiller de la lune et des étoiles, la nuit venue.

Pendant la période la plus productive, à la fin des années 1300, le village Tuzigoot comportait 86 pièces au rez-de-chaussée et possiblement 15 au second étage, le tout logeant environ 225 personnes.

Peu d'adultes vivaient au-delà de 40 ans. Quand ils mouraient, ils étaient enterrés dans les collines avec seulement quelques objets personnels.

Pour nous, une grande partie de la façon de vivre dans le village de Tuzigoot demeure un casse-tête dont la plus importante pièce manquante serait ce qui est arrivé après les années 1400 ? Pourquoi le peuple Sinagua, bâtisseurs et fermiers prospères, a-t-il quitté la magnifique Verde Valley ? Les pluies ont-elles cessé pendant quelques années ou la maladie l'a-t-il frappé ? Y avait-il des conflits internes ? Pendant plus de 400 ans, les Sinagua ont survécu, pourtant nous ne savons pas ce qu'il advenu d'eux. Aucune tribu Sinagua isolée n'existe de nos jours....

Un sentier circulaire d'un quart de mille parcourt les ruines du village de Tuzigoot. »

(Traduit d'un dépliant du parc)





Quelques images du village de Tuzigoot



Deux autres provenant de cartes postales

Nous faisons ensuite un arrêt à **Clarkdale** (<http://www.clarkdale.az.us/>) à la gare du train qui fait la randonnée dans le **Verde Canyon** (<http://www.verdecanyonrr.com/index2.html>).



« **Clarkdale...** point de départ du chemin de fer du Verde Canyon...la ville s'est étendue en 1914 près du premier site érigée en 1910. Jusqu'en 1952, on y travaillait le minerai de la ville voisine de Jerome... »

(Traduit d'un dépliant touristique)

Et nous poursuivons notre route vers **Jerome** (<http://www.azjerome.com/>)

« **Jerome...**surnommée la Cité dans le ciel...la ville a déjà été le camp minier (cuivre) dont on parlait le plus en Amérique et elle est listée dans le Registre historique national. Sa population est passée de 15 000 habitants à son apogée à celle de ville fantôme de moins de 50 personnes, pour en arriver à son rôle d'aujourd'hui comme centre d'arts possédant des boutiques et galeries uniques...

Jerome fut construite sur le mont Cleopatra sur un vaste dépôt de cuivre...Des Américains, Mexicains, Croatiens, Irlandais, Espagnols, Italiens et Chinois ont fait de ce camp minier un mélange cosmopolite qui en colorait la vie opulente et emplissait ses rues d'exaltation....

En 1918, les excavations souterraines ont cessé après que des feux incontrôlables eurent éclaté dans les 88 milles de tunnels sous la ville. Les excavations à ciel ouvert ont nécessité des dynamitages qui ont perturbé le sol des collines et causé d'importantes fissures dans les édifices, dont certains se sont effondrés...

Les mines de Jerome ont finalement fermé en 1953. Pour toujours ? Ça reste à suivre...

Jerome a toujours été une survivante. Après la fermeture des mines et le départ de King Copper, la population est passée de 15 000 personnes dans les années 1920 à plus ou moins 50 à la fin des années 1950.

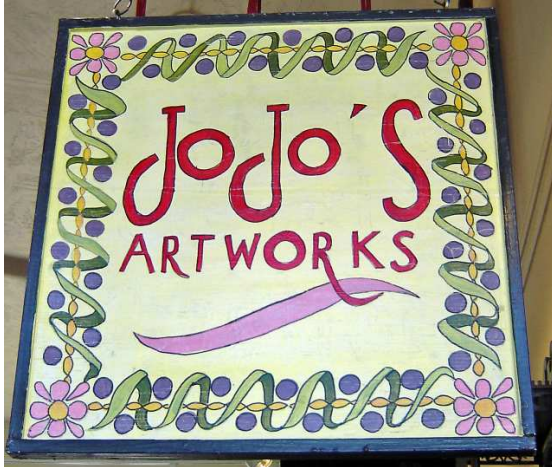
Les années 60 et 70 ont été celles de la contre culture et Jerome offrait un paradis pour les artistes qui ont rénové les maisons et réouvert les boutiques abandonnées pour vendre leurs œuvres. Les nouveaux venus et les anciens de la ville travaillaient ensemble pour faire revivre Jerome...

Aujourd'hui, la ville est très vivante et compte des écrivains, artistes, artisans, musiciens, historiens et leurs familles... »

(Traduit de dépliants touristiques)

Voici quelques photos prises dans cette petite ville animée et colorée grâce à la présence de ces nombreux artistes et artisans qui l'ont fait revivre. Leurs œuvres et créations originales s'y vendent d'ailleurs à prix élevés dans les boutiques et galeries d'art.





Le centre d'information touristique

Un cadran solaire



Quelques images de Jerome